

La chute du billet vert complique la donne pour les entreprises européennes

La forte baisse du dollar, qui a perdu 9,9 % depuis le début de l'année face à l'euro, dégrade les perspectives des exportateurs européens, explique Les Echos. De quoi inquiéter les investisseurs sur la trajectoire des actions européennes. Barclays calcule ainsi qu'une baisse de 10 % du dollar éroderait de 2 % à 3 % les bénéfices par action (BPA) des entreprises européennes. La recherche de Société Générale voit, pour sa part, les bénéfices globaux des entreprises reculer d'environ 4 %. Pour affiner les perspectives, les analystes vont toutefois devoir attendre les informations que leur transmettront les entreprises, notamment lors de la publication de leurs résultats. « Les impacts de la baisse du dollar dépendent tellement des entreprises et de leurs stratégies de couverture que le consensus ne les a pas encore intégrés », prévient Roland Kaloyan, responsable de la stratégie actions européennes chez Société Générale CIB. Au fur et à mesure que les effets concrets du recul du dollar se font ressentir, certains secteurs pourraient de nouveau se retrouver sous pression. Et ce, alors que les investisseurs ont déjà sanctionné en avril les valeurs les plus exposées au dollar. Certains acteurs ne voient toutefois pas la baisse du dollar d'un mauvais œil. C'est le cas, par exemple, des entreprises davantage exposées à l'économie européenne ou de celles ayant emprunté des montants importants en devise américaine. « Un dollar plus faible pourrait aussi profiter aux secteurs importateurs de produits en dollar, par exemple ceux consommateurs d'énergie », souligne Roland Kaloyan. En outre, en limitant les coûts des importations, la faiblesse du dollar ferait pression à la baisse sur l'inflation et faciliterait de nouvelles baisses de taux par la BCE, estiment les économistes de Goldman Sachs. (Les Echos, p.19)